

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

SA 17 DECEMBRE 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

CINQUIEME CONCERT GRANDE SERIE
DEUXIEME CONCERT DE LA SERIE
DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld
Concert enregistré par Espace 2

**AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA
& CHOIR**

TON KOOPMAN direction

MARTHA BOSCH soprano
MAARTEN ENGELTJES alto
TILMAN LICHDI ténor
KLAUS MERTENS basse



JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Quatre Cantates de Noël :

« Himmelskönig, sei willkommen »
(Roi des cieux, sois le bienvenu)
BWV 182

« Nun komm, der Heiden Heiland »
(Viens donc, Sauveur des païens)
BWV 62, 1^{er} dimanche de l'Avent

Pause

« Dazu ist erschienen der Sohn Gottes »
(Pour cela le Fils de Dieu est apparu)
BWV 40, 2^{ème} jour de Noël

« Sie werden aus Saba alle kommen »
(Ils viendront tous de Saba)
BWV 65, les trois Rois

Les textes des cantates seront à disposition du public à l'entrée du concert.

Ton Koopman signera ses disques à l'issue du concert.

Deux ans et un mois après la folle aventure du Pavillon des sports – Ton Koopman a dirigé dans ce lieu insolite le Requiem et la Messe du couronnement de Mozart suite à un retard du chantier de rénovation de la Salle de musique – le grand chef néerlandais retrouve un lieu plus à la mesure de son immense talent !

Le catalogue de Wolfgang Schmieder (Bach-Werke-Verzeichnis « BWV ») compte 224 cantates, en grande partie sacrées ; on y trouve aussi quelques œuvres semi-sacrées, c'est-à-dire écrites pour des anniversaires de personnages officiels ou des élections de conseillers municipaux. Ces cantates contiennent souvent des prières pour les personnes célébrées. Il existe bien sûr les cantates profanes, célébrant des mythes antiques, le café ou la vie paysanne.

Or, Carl Philipp Emanuel Bach, dans la nécrologie pour son père, parle de cinq cycles annuels complets de cantates d'église, un cycle contenant des œuvres pour chaque dimanche et chaque fête. Vu que nous possédons trois cycles complets écrits à Leipzig, ainsi que quelques œuvres de jeunesse de Mühlhausen et Weimar, il faut se rendre à l'évidence qu'un nombre important - environ 2/5 - de ces œuvres est perdu. Néanmoins, ce qui nous reste est un des monuments les plus impressionnants de toute l'histoire de la musique.

De la cantate pour une voix avec quelques instruments à la cantate pour quatre solistes, chœur et grand orchestre (cordes, bois, cuivres, timbales et continuo, instruments concertants), on trouve tous les genres. Cette variété se reflète aussi dans les textes, faits tour à tour de paroles bibliques ou de méditations théologiques. Certaines des paroles contemporaines sont difficiles à goûter, étant imprégnées d'un style très baroque et souvent d'éléments du piétisme protestant très à la mode à l'époque, avec une obsession marquée du péché et souvent un désir de mort. Il est d'autant plus étonnant qu'ils aient inspiré Bach à écrire des musiques de cette qualité, lui qui était bien sûr très croyant, mais aussi amoureux des bonnes choses de la vie.

Rares sont les cantates de Bach qui ne pas prévues pour des occasions particulières. Il va sans dire que la période de la Nativité, de l'Annonciation à l'Épiphanie, a particulièrement inspiré le Cantor de Saint-Thomas. On connaît avant tout l'Oratorio de Noël, qui

est une suite de six cantates, ou le Magnificat, sorte de cantate en latin.

Le programme de ce concert contient quatre œuvres isolées :

« Himmelskönig sei willkommen » fut écrit autour de 1715 à Weimar pour la fête de l'Annonce faite à Marie. Une version révisée eut sa première à Leipzig en 1725. Les trois solistes – alto, ténor et basse – sont soutenus par un chœur, une flûte à bec, un violon obligé, des cordes avec deux parties d'alto, ainsi que la basse continue. Après une très belle « Sonata » lente pour flûte à bec, violon solo et cordes pizzicati, Bach écrit une pièce chorale très complexe, pleine de finesse contrapuntique. Le chœur final est du même type, le choral qui clôt la plupart des cantates de Bach est ici placé en avant-dernière position et prend la forme d'une « Choralphantasie ». L'air de l'alto avec flûte à bec obligée est un autre grand moment de cette œuvre.

BACH

« Nun komm, der Heiden Heiland » est destiné au premier dimanche de l'Avent. Il s'agit de la seconde cantate de ce titre ; elle date probablement des années 1730 (Leipzig). Au chœur et aux quatre solistes s'ajoutent deux hautbois, des cordes et la basse continue. Dans le premier et le dernier chœur, qui utilisent le choral du titre, un cor vient renforcer le cantus firmus (la mélodie du choral). Ici aussi, le morceau initial est

très complexe, utilisant des imitations et des citations du choral dans l'orchestre.

« Dazu ist erschienen des Sohn Gottes », pour le 26 décembre, date de 1723. Deux cors et deux hautbois se joignent aux cordes et à la basse continue, ainsi que trois solistes: alto, ténor, basse. Le chœur d'ouverture sera repris une dizaine d'années plus tard, dans une forme fortement révisée, dans le « Cum Sancto Spiritu » de la Messe en fa majeur. Il comprend d'abord trois parties en forme de libre « da capo », ensuite une fugue. Les bois jouent, dans presque toute la cantate, un rôle prédominant. L'air de basse « Höllische Schlange » (« Serpent de l'enfer ») est un exemple typique de la transposition du texte vers un style musical, effet très fréquent chez Bach. Ici, ce sont les intervalles et les harmonies insolites qui décrivent la sphère diabolique. Les difficultés de l'air de ténor « Christenkinder, freuet euch » sont elles aussi diaboliques, mais dans un autre sens ; les coloratures demandées seraient déjà difficiles pour une flûte ou un violon, et le chanteur doit faire preuve de facultés vocales acrobatiques ! On notera aussi que trois chorals différents sont contenus dans cette cantate.

On retrouve les cors jouant un rôle important dans « Sie werden aus Saba alle kommen », pour l'Épiphanie. La première a probablement eu lieu à Leipzig en 1724. Il s'agit d'une des œuvres les plus bucoliques de Bach. Cors, flûtes à bec et hautbois « da caccia » créent des sonorités particulières. Le grandiose chœur d'ouverture en mesure de 12/8 est écrit en forme de canon rapproché, avec un rythme « balançant » séduisant. Le texte est tiré du Livre d'Isaïe, chapitre 60, verset 6.

Le deuxième morceau est basé sur le choral « Puer natus in Bethlehem ». S'ensuit un air de basse plein de coloratures. Le magnifique air du ténor « Nimm mich Dir zu eigen hin » est accompagné – fait plutôt rare pour un air de Bach – par l'orchestre au complet.

« Le Cantor était responsable pour toute la partie musicale de l'office, mais Bach se

donnait le plus de peine et montrait l'intérêt personnel le plus intense pour l'exécution de la « Hauptmusik » (Musique principale), c'est-à-dire la cantate... Apparemment, le Cantor dut payer lui-même les frais pour l'impression des livrets contenant les textes ; il les distribuait, avec l'aide d'élèves ou de ses propres enfants, à des abonnés ou d'autres personnes, des bourgeois bien situés.» *Christoph Wolff, biographe*

Commentaires : François Lilienfeld

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR

TON KOOPMAN direction

La trajectoire de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir est indissociable de celle de son créateur, **Ton Koopman**, né à Zwolle en 1944. Après avoir achevé ses études d'orgue, de clavecin et de musicologie à Amsterdam - brillant cursus couronné d'un double « Prix d'Excellence » - l'interprète hollandais est remarqué dès ses débuts pour son esprit frondeur et son génie d'improvisateur. La recherche philologique et les instruments originaux ont très vite caractérisé son interprétation, et sa passion pour la musique baroque l'a conduit à créer en 1969, à l'âge de 25 ans, son premier orchestre baroque. En 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, suivi par l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir en 1992.

Un grand nombre d'enregistrements témoignent de sa riche activité de soliste et de chef. Il a enregistré pour Erato, Teldec, Sony, Philips, Deutsche Grammophon, avant de créer en 2003 sa propre compagnie de disques : « Antoine Marchand », qui n'est autre que son nom en français !

Durant ses près de cinquante ans de carrière, Ton Koopman est régulièrement invité à diriger les principaux orchestres en Europe,

aux Etats-Unis et au Japon. Il a été Chef Principal de l'Orchestre de Chambre de la Radio hollandaise et a collaboré avec la Philharmonie de Berlin, Koninklijk Concertgebouw Amsterdam, DSO Berlin, Tonhalle Orchestra Zurich, Orchester des Bayerischen Rundfunks de Munich, Boston Symphony, Chicago Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Cleveland Orchestra, Santa Cecilia de Rome, Deutsche Kammerphilharmonie et Wiener Symphoniker, New York Philharmonic, Orchestra RAI de Turin, Stockholm Philharmonic.

Comme organiste, il a joué sur les plus fameux instruments originaux d'Europe. En tant que claveciniste et chef d'orchestre de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, il s'est produit, notamment, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Frankfurt, au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York ainsi qu'à Vienne, Londres, Berlin, Bruxelles, Madrid, Rome, Salzburg, Tokyo et Osaka.

Entre 1994 et 2004, Ton Koopman a consacré toute son énergie à un projet unique en son genre, l'exécution et l'enregistrement, avec l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, de toutes les Cantates de Bach. Un travail immense pour lequel il a gagné le Deutsche Schallplattenpreis Echo Klassik 1997, le prix Hector Berlioz et le BBC Award, ainsi que des nominations pour le Grammy Award (USA) et le Gramophone Award (UK). En 2000, il reçoit le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université d'Utrecht pour sa recherche sur les Cantates et les Passions de Bach. Deux autres prix très importants lui ont été décernés : le Silver Phonograph par l'industrie discographique hollandaise et le VSCD Classical Music Award. En 2006, il reçoit la prestigieuse « Bach-Médaille » de la Ville de Leipzig. Il entreprend dès 2005 un autre grand projet : l'enregistrement de l'intégrale des oeuvres de Dietrich Buxtehude, grand inspirateur du jeune Jean-Sébastien Bach. Ton Koopman est Président de la « International Buxtehude Society ».

Toujours avec l'Amsterdam Baroque Orchestra, il a enregistré quantité d'autres œuvres baroques parmi les principales que compte le répertoire. Des nombreux prix discographiques reçus, retenons : Gramophone Award, le Diapason d'Or, 10-Repertoire, Stern des Monats-Fono Forum, Hector Berlioz et deux Edison Awards. En 2008, l'ensemble et Ton Koopman ont reçu le prestigieux BBC Award et en 2009, pour la seconde fois, ils ont reçu l'Echo Klassik Award pour le volume VII de la Buxtehude Opera-Omnia Edition.

Il a publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Händel pour Breitkopf & Härtel. Il a réalisé l'édition du Messie de Händel et du « Das Jüngste Gericht » de Buxtehude pour Carus.

Ton Koopman est professeur de clavecin au Conservatoire de la Haye, à l'Université de Leiden et est Membre Honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il est Directeur Artistique du Festival « Itinéraire Baroque » (France) et a été nommé Artiste en Résidence du Cleveland Orchestra pour trois ans à compter de 2011.

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir

Soprani : Martha Bosch, Susan Jonkers, Sandra Collet, Louise Moissonnié, Christina Andersson

Alti : Clotilde Cantau, Annemieke Cantor, Peter de Groot, Jonathan de Ceuster

Ténors : Loïc Paulin, Teo Aroni, Ciro Aroni, Tilman Kögel, Tigran Matinyan

Basses : Hans Wijers, Donald Bentvelsen, Christian Wagner, Jonathon Adams

Concert master : Catherine Manson

Violons I : Joseph Tan, John Wilson Meyer, Anna Eunjung Ryu, Rie Kimura

Violons II : David Rabinovich, Marc Cooper, Liesbeth Nijs, Chiara Zanisi

Altos : Deirdre Dowling, John Ma

Violoncelles : Werner Matzke, Esmé de Vries

Contrebasse : Michele Zeoli

Flûtes à bec : Reine-Marie Verhagen, Inês d'Avena

Hautbois : Antoine Torunczyk, Nienke van der Meulen

Basson : Wouter Verschuren

Cors : Thomas Müller

Basse continue : Tini Mathot

MARTHA BOSCH soprano

La jeune soprano à la voix claire, pure et lumineuse est une soliste très demandée dans les Passions selon saint Matthieu et saint Jean de J.S. Bach. Elle chante en outre les parties de soliste des Saisons de Haydn, du Gloria de Vivaldi, du Te Deum de Purcell, du Stabat Mater de Pergolesi, du Magnificat de John Rutter, du Requiem de Fauré, de La Petite Messe solennelle de Rossini et de diverses autres Cantates de J.S. Bach et de Telemann. Dans ces oratorios, elle travaille avec des chefs d'orchestre tels que Jos van Veldhoven, Jos Vermunt, Bas Ramselaar, Wolfgang Lange, Nico van der Meel et Alfredo Bernadini.

Comme chanteuse de chœur, elle est liée au Cappella Amsterdam sous la direction de Daniel Reuss, à l'Amsterdam Baroque Choir dirigé par Ton Koopman, au Laurens Bach Collegium sous la direction de Wiecher Mandemaker, au Pa'dam dirigé par Maria van Nieukerken et au Nederlands Kamerkoor de Peter Dijkstra.

Martha Bosch a remporté le 1er prix au Concours Princesse Christina. En 2003, elle est alors âgée de 17 ans, elle est engagée comme soliste du Residentie Orkest Den Haag dans l'opéra de Mozart Bastien et Bastienne. Parmi les nombreuses productions dans lesquelles elle chante ensuite, citons Les Noces de Figaro de Mozart avec l'académie Lyrique néerlandaise,

Les Aventures du Roi Pausole de Honegger (Opera Trionfo), La Flûte enchantée de Mozart (International Belcanto Academy) et L'Orfeo de Monteverdi (Holland Opera).

MAARTEN ENGELTJES contre-ténor

Le jeune contre-ténor hollandais Maarten Engeltjes fait ses débuts de contre-ténor en interprétant les airs pour alto de la Passion selon saint Matthieu de Bach à l'âge de 4 ans ! A 16 ans s'ensuivent de nombreuses prestations internationales, dont les chefs d'œuvres de J.S. Bach tels que la Passion selon saint Matthieu, la Passion selon saint Jean, la Messe en si mineur, l'Oratorio de Noël et de nombreuses cantates, ainsi que tous les principaux oratorios de Hændel.

Les engagements de Maarten Engeltjes incluent ensuite une tournée européenne de la Messe en si de Bach avec Akademie für Alte Musik Berlin et Cappella Amsterdam sous la direction de Daniel Reuss, la Passion selon Saint Jean de Bach avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque orchestra, le rôle de Polinesso dans Ariodante de Händel au Festival de Beaune, le rôle de l'Ange pour la première mondiale de l'opéra de Rob Zuidam Adam in Exile à l'Opéra néerlandais d'Amsterdam, de nombreux récitals en soliste avec le Ancient Music network du Festival d'Utrecht, Le Jardins des Voix avec Les Arts Florissants, des cantates de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, le Dixit Dominus de Hændel avec le Nederlands Kamerkoor et le Magnificat de Bach dans le cadre des prestigieuses Matinées NPS au Concertgebouw, l'Oratorio de Noël de Bach à Tokyo et Osaka, une tournée mondiale avec William Christie et Les Arts Florissants, ainsi qu'une tournée en Belgique avec l'orchestre baroque flamand B'Rock dans le Nisi Dominus de Vivaldi et le Salve Regina de Hasse. En octobre 2009, Maarten Engeltjes a chanté – avec B'Rock – au Palais Royal de Bruxelles à l'invitation du Roi Albert.

Maarten Engeltjes a déjà eu le privilège de travailler avec des chefs d'orchestre tels que

Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Philippe Pierlot, Christina Pluhar, Gabriel Garrido, Jos van Veldhoven et Federico Sardelli.

TILMAN LICHDI ténor

Tilman Lichdi est originaire de Heilbronn (Allemagne). Il a pris ses premiers cours de chant à 18 ans auprès d'Alois Tremel (Staatstheater Stuttgart), mais étudia tout d'abord la trompette pendant 4 ans auprès de Günther Beetz, à Mannheim, avant d'opter, en 1999, pour des études de chant à Würzburg auprès de Charlotte Lehmann. Des études brillantes qu'il achève avec distinction.

De 2005 à 2013, il a été membre permanent du Staatstheater de Nuremberg. Dans ce cadre, il a incarné notamment David dans Les Maîtres chanteurs de Nuremberg et le Timonier dans Le Vaisseau fantôme de Wagner, ainsi que des rôles mozartiens comme Tamino, Ferrando, Belmonte, Don Ottavio, Belfiore ou Le Comte Almaviva dans le Barbier de Séville. En 2012 l'État de Bavière a décerné à Tilman Lichdi le Prix pour le Développement des Arts.

Tilman Lichdi s'est imposé comme l'un des interprètes majeurs des oratorios de Bach et du lied. Il se distingue particulièrement en Évangéliste dans la Passion selon saint Jean (avec l'Orchestre symphonique de Chicago notamment, pour des débuts américains très remarquables en 2010) et dans la Passion selon saint Matthieu (qu'il a chantée à l'Auditorium en avril 2014, avec le Chœur et l'Orchestre baroques d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman). Il a donné des concerts dans toute l'Europe, aux États-Unis, en Australie et en Amérique du Sud, sous la direction de chefs comme Ton Koopman, Thomas Hengelbrock, Martin Haselböck, Peter Dijkstra, Frieder Bernius, Christoph Perick, Bernard Labadie, Marcus Bosch, Hervé Niquet, Hartmut Haenchen, Kent Nagano, Christoph Poppen, Claus Peter Flor, Michail Pletnev, Michel Corboz, Hans-Christoph Rademann et Teodor Currentzis.

En 2013 plusieurs enregistrements de Tilman Lichdi ont vu le jour, illustrant l'excellence de son art et de ses activités. Nous nommerons en premier lieu une première mondiale : Bergeist de Franz Danz sous la direction musicale de Frieder Bernius pour la Maison Carus, La Messe en do mineur de Mozart sous la direction de Peter Dijkstra, pour la Compagnie Sony-Classics, ainsi qu'un coffret des œuvres de Buxtehude, sous la direction musicale et artistique de Ton Koopman, paru chez Challenge Classics.

Il enchaîne ensuite les projets : débuts avec le San Francisco Symphony Orchestra dans la Messe en si mineur de J.S. Bach, le Requiem de Mozart avec l'Orchestre de la Résidence de La Haye, des cantates de Bach avec les chœurs du WDR et l'Orchestre de Chambre de Cologne sous la direction de Stefan Parkman, un programme dédié à l'œuvre de Zelenka sous la direction de Peter Dijkstra et les chœurs de la Radio Bavaroise, l'Oratorio de Noël à Lisbonne avec l'Orchestre Gulbenkian, placé sous la direction de Michel Corboz, concerts à Berlin et à Oslo avec les chœurs de la Radio Berlinoise/RIAS et Concerto Köln, sous la direction de Hans-Christoph Rademann. La Passion selon saint Jean avec l'Orchestre de la Tonhalle Zurich, placé sous la direction de Ton Koopman, ainsi qu'une tournée européenne de la Passion selon saint Matthieu, également sous la direction de Ton Koopman.

Parmi les faits marquants de son parcours, citons encore Le Messie pour ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de New York, ainsi que les enregistrements en CD de Don Giovanni avec Teodor Currentzis (Sony) et de la Passion selon saint Matthieu avec Frieder Bernius. En 2015, il chante avec l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, et fait une tournée en Espagne avec l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome et Ilia Korol (Passion selon saint Matthieu).

Multiples concerts durant la saison 2016-2017, parmi lesquels la Messe en si avec l'Orchestre Gulbenkian direction Michel Corboz, Winterreise et tournée européenne (programme Bach) avec l'Amsterdam Baroque Orchestra direction Ton Koopman, création de la « Deutschen Messe » de Stefan Heuke sur des textes de Norbert Lammert à Berlin avec le DSO Berlin sous la direction de Steve Sloane. Productions discographiques avec la Passion selon saint Jean et Winterreise.

KLAUS MERTENS baryton-basse

Né à Kleve sur Niederrhein en Allemagne, Klaus Mertens prend ses premières leçons de chant très jeune et poursuit ses études avec Else Bischof-Bornes, Jakob Stämpfli et Peter Massmann avant d'obtenir brillamment son diplôme de chant.

Très rapidement, les concerts se multiplient, en Allemagne comme à l'étranger. Klaus Mertens chante aux côtés des grands spécialistes de musique ancienne, Ton Koopman, Frans Brüggen, Nicholas McGegan, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt ainsi qu'avec les grands interprètes du répertoire classique, Gary Bertini, Herbert Blomstedt, Sir Roger Norrington, Enoch zu Guttenberg, Jun Märkl, Kent Nagano, Hans Vonk, Kenneth Montgomery, Ivan Fischer, Andris Nelsons parmi d'autres.

Chanteur éminemment connu et recherché pour son interprétation des oratorios baroques, il enregistre à de nombreuses reprises les grandes œuvres vocales de Jean-Sébastien Bach sous la direction de plusieurs chefs d'orchestres. En 2003, il achève l'intégrale des Cantates de Bach avec l'Orchestre Baroque d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman. L'ensemble de ce projet, qui compte également des tournées à travers l'Europe, les États-Unis et le Japon, est un jalon marquant de sa carrière. Il est en effet le seul chanteur à avoir ainsi enregistré et interprété en

concerts l'intégrale des œuvres vocales de Bach.

Klaus Mertens se consacre par ailleurs à l'interprétation de lieder et son répertoire de concert s'étend de Monteverdi aux compositeurs les plus contemporains, certaines œuvres étant même spécifiquement écrites pour lui. Klaus Mertens se consacre aussi à de nombreuses recherches musicologiques pour redécouvrir des œuvres inédites.

Il travaille régulièrement avec les orchestres et les directeurs musicaux les plus prestigieux du monde entier et est invité par les principaux festivals. Il a gravé plus de 175 disques et DVD, ainsi que des enregistrements pour les radios et les télévisions de nombreux pays qui témoignent d'une activité riche et éclectique.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 15 JANVIER 2017, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Concert d'orgue annuel
Entrée libre, collecte

ANTONIO GARCIA orgue
JEANNE GOLLUT flûte de pan

DIMANCHE 22 JANVIER 2017, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SIXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

SCHAROUN ENSEMBLE DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2017, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SEPTIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
TROISIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

LOUIS LORTIE piano - **PORTRAIT IV**
Cours public d'interprétation le 6 février de 14h à 17h à la Salle Fallier – **PORTRAIT V**

VENDREDI 10 FÉVRIER 2017, 20H15
Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds
TROISIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

MIRIAM AELLIG soprano
MONIQUE VARETZ mezzo-soprano
SYLVAIN JACCARD ténor
SYLVAIN MUSTER basse
VALÉRIE BRANDT et
GILLES LANDINI piano à 4 mains
Préconcert à 19h par des élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois, entrée libre. Durée : 30 min.

www.musiquecdf.ch

